Zeitschrift: Eclogae Geologicae Helvetiae

Herausgeber: Schweizerische Geologische Gesellschaft

Band: 30 (1937)

Heft: 2

Artikel: Sur l'ancien passage du glacier du Tour sous le Catogne (massif de la Croix de Fer, en Valais)

Autor: Oulianoff, Nicolas

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-159732

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Sur l'ancien passage du glacier du Tour sous le Catogne (massif de la Croix de Fer, en Valais)[1]

par **Nicolas Oulianoff,** Lausanne.

Les résultats des études morphologiques publiées par MM. Corbin et Oulianoff[2]) relatives à la région des vallées de Chamonix et de Vallorcine, voisine de la Suisse, ont démontré que les glaciers du Tour et d'Argentière s'écoulaient, autrefois, vers le Rhône valaisan.

Plus tard, l'Arve capta dans son bassin ces deux importants glaciers.

Une puissante moraine frontale suspendue au-dessus de Vallorcine, sur la rive droite de la vallée, témoigne du stationnement, en cet endroit, de la langue terminale du glacier du Tour. Ce glacier occupait une large dépression entre les Posettes et l'arête du massif de la Croix de Fer, arête frontière franco-suisse.

Quant aux dépôts glaciaires qui se trouvent en aval de la dite moraine suspendue, la présence du matériel, venu du Mont-Blanc, n'avait pu y être constatée jusqu'à présent.

Mais, tout récemment, au cours d'une excursion sur les pentes septentrionales du massif de la Croix de Fer, faite en compagnie de M. l'ingénieur V. Gross, nous avons eu la chance de repérer plusieurs blocs erratiques, présentant un grand intérêt. Ce qui plus est, de constater la présence de blocs de granite du Mont-Blanc proprement dit, et que l'oeil pétrographiquement exercé peut reconnaître avec une sûreté absolue. En outre, nous trouvâmes plusieurs blocs de gneiss. Cette espèce de roche est déjà moins caractéristique. Cependant, mon expérience des roches de cette région me permet d'indiquer, sans hésitation, la provenance de ces gneiss. Seule, la rive droite du lit actuel du glacier du Tour pouvait fournir ce matériel.

---

[1]) Publié avec l'autorisation de la Commission géologique de la S.H.S.N.

[2]) Le glacier du Tour (massif du Mont-Blanc), ancien tributaire du glacier du Rhône. Bull. de la Soc. géol. de France. (4) XXIX, 1929, pp. 147—151, une carte, une pl.

— Influence de la structure tectonique sur la capture des glaciers. Bull. de la Soc. géol. de France. (5) I 1931, pp. 237—244, une fig., une pl.

Voici la distribution des blocs trouvés:

1) Quelques blocs ont été constatés sur la pente couverte d'éboulis en dessous du Cretton, au niveau moyen, de 1200 m.

2) Quelques autres encore au niveau de 1360—1380 m., à l'ouest des chalets des Grangettes.

3) Enfin, plusieurs blocs ont été trouvés à l'ouest du torrent de Catogne, au niveau de 1530 m.—1700 m., dans le voisinage des chalets des Esserts et de la Grande Jeur.

Le versant nord du massif de la Croix de Fer est abondamment couvert de dépôts morainiques locaux. Les masses les plus importantes de glace se formaient dans le cirque de Catogne et sur le versant nord-ouest de Carraye et de Treutse à l'Aille. Ces glaciers ont véritablement balayé toute la pente de la Croix de Fer, enlevant ainsi les dépôts étrangers laissés précédemment par le grand glacier de la vallée Vallorcine-Salvan.

Pour cette raison, le premier groupe des blocs mentionnés plus haut, présente peu d'intérêt: il est évident qu'ils sont déplacés de leur position initiale.

Par contre, les blocs du troisième groupe sont les plus importants, car ils témoignent mieux du niveau atteint, dans cette contrée, par les glaciers qui venaient du bassin actuel de l'Arve.

La moraine frontale du glacier du Tour, suspendue au-dessus du village de Vallorcine est située entre 1700 m. et 1800 m.

Au-dessus du col des Posettes, le bloc de granite le plus haut placé, est à 2140 m. Cette altitude est, sans doute, la limite supérieure, atteinte par le glacier du Tour, à son passage par les Posettes.

Mais en franchissant le col des Posettes, à cette hauteur, le glacier du Tour devait s'étaler largement sur la pente en dessous de Catogne. La différence de niveau entre le bloc au-dessus du col des Posettes et ceux en dessous de Catogne est considérable (2140 m.—1700 m.). On a donc toute raison de supposer que ces derniers blocs ne marquent pas le niveau le plus élevé atteint par le glacier du Tour.

Ces blocs gardent, cependant, toute leur signification de témoins, sur le sol suisse, de l'ancien déversement du glacier du Tour dans le bassin du glacier du Rhône valaisan.

Manuscrit reçu le 7 décembre 1937.